

**58^E SESSION ORDINAIRE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE
DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE
ATOMIQUE (AIEA)**

VIENNE (Autriche) 22-26 SEPTEMBRE 2014

DÉCLARATION DU CAMEROUN

PAR

S.E Jean Marc MPAY

**AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE ET PLENIPOTENTIAIRE
DU CAMEROUN EN**

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE,

**REPRESENTANT PERMANENT DU CAMEROUN AUPRES DE
L'AIEA**

Monsieur le Président,

La délégation du Cameroun, que j'ai l'honneur de conduire, vous adresse ses chaleureuses félicitations à la suite de votre brillante élection à la présidence de la 58^e session ordinaire de la conférence générale de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA). Soyez rassuré, ainsi que les autres membres du bureau, de notre soutien tout au long de votre mandat.

Ma délégation adresse aussi ses salutations à l'Union des Comores, la République de Djibouti, la République Coopérative de Guyana, et la République de Vanuatu pour leur admission à l'AIEA.

Monsieur le Président,

Le Cameroun exprime son appréciation au Directeur Général, Monsieur YUKIYA Amano, et au Secrétariat de l'AIEA pour le rapport détaillé des activités de l'Agence au cours de l'année 2013, notamment dans les domaines de la technologie nucléaire et ses applications, de la sûreté et de la sécurité nucléaires, de la coopération technique et de la vérification nucléaire.

Ce rapport révèle entre autres que le monde a enregistré 72 nouveaux réacteurs nucléaires en construction en fin d'année 2013, ceci malgré l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima, la baisse du prix du gaz naturel sur les marchés internationaux et le recours accru aux énergies renouvelables. Ce constat démontre que l'énergie nucléaire s'impose de plus en plus comme une option compatible avec la sécurité énergétique, le développement durable et la lutte contre les changements climatiques.

Le Cameroun note avec satisfaction que l'amélioration de l'efficacité et de l'efficacité de la technologie électronucléaire se situent au sommet des priorités de l'AIEA. A cet égard mon pays adhère à toutes les

initiatives de l'Agence visant l'accroissement de la sûreté des centrales nucléaires, le partage d'expériences au niveau international, et le développement des nouvelles technologies électronucléaires plus sûres et moins onéreuses.

Monsieur le président,

L'assistance de l'Agence aux Etats Membres à l'effet de créer des capacités endogènes dans le domaine de l'analyse des besoins énergétiques représente un apport capital à la maîtrise du processus d'élaboration des programmes électronucléaires efficaces et durables. Aussi mon pays recommande à l'Agence de poursuivre son projet sur la formation des experts nationaux à l'appropriation des outils de planification énergétique.

Le Cameroun salue la place centrale qu'occupe le développement des ressources humaines et des capacités dans la stratégie de l'AIEA. Mon pays réaffirme son soutien total à cette politique de l'Agence et s'engage à participer à sa mise en œuvre dans la mesure de ses moyens. C'est dans cette optique que le Cameroun a accueilli en décembre 2013 l'atelier régional sur le développement des capacités organisé à Douala par le Réseau Africain des Organismes Nationaux de Réglementation Nucléaire (FNRBA) avec l'assistance de l'AIEA.

Il importe de rappeler que le Cameroun assure la présidence de ce réseau depuis mars 2012, à travers son Agence Nationale de Radioprotection (ANRP). C'est le lieu pour moi de remercier, au nom du Gouvernement Camerounais, tous ceux qui contribuent à la réalisation des objectifs de cette structure régionale, notamment les Etats Membres, l'AIEA, l'Institut Coréen de Sûreté Nucléaire (KINS), et l'Université de Texas (TAMU) aux Etats Unis d'Amérique.

Monsieur le Président,

La maîtrise des ressources mondiales en uranium représente une nécessité vitale pour le développement durable de l'énergie nucléaire. Le Cameroun recommande à l'Agence de mettre tout en œuvre pour que les initiatives dédiées à cette problématique associent tous les pays producteurs ou producteurs potentiels de l'uranium.

Par ailleurs de nombreux défis à relever dans ce domaine sont considérables en Afrique, notamment sur les plans de la technologie, de la sûreté et de l'environnement. La gestion et la réglementation efficace des diverses activités associées au cycle de production de l'uranium sont loin d'être maîtrisées sur le continent.

Le Cameroun salue la décision de l'AIEA d'organiser régulièrement les ateliers régionaux de formation sur la prospection, l'extraction et le traitement de l'uranium à l'intention des pays Africains. L'engagement de mon pays à accueillir en novembre 2014 le deuxième atelier régional de formation sur ce thème participe de sa volonté politique de soutenir cette stratégie de l'Agence.

Monsieur le Président,

Le Cameroun réitère son appui au programme de l'AIEA sur les applications pacifiques des technologies nucléaires, sachant que celles-ci offrent dans de nombreux cas les meilleures solutions aux problèmes de développement socioéconomique. C'est le lieu de souligner que les techniques nucléaires diffusées par l'agence et utilisées dans l'agriculture, l'industrie, la santé publique, etc, produisent des résultats parfois inégalables par d'autres moyens.

Dans le domaine de la lutte contre les cancers, le Cameroun a reçu du 10 au 14 juin 2013 une mission intégrée du Programme d'Action en faveur de la Cancéro-thérapie (imPACT) de l'AIEA. Ma délégation saisit cette occasion pour exprimer la gratitude du Gouvernement à l'AIEA pour avoir organisé cette mission dont les conclusions vont servir à l'actualisation du plan national de lutte contre le cancer.

Monsieur le Président,

Le Cameroun note avec satisfaction le progrès réalisé par l'AIEA dans la mise en œuvre du plan d'action sur la sûreté nucléaire adopté en 2011 après l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima.

A la suite de la conférence ministérielle sur la sécurité nucléaire organisée par l'AIEA en juin 2013 à Vienne, mon pays s'est engagé à développer son Plan Intégré d'Appui à la Sécurité Nucléaire (INSSP) avec l'assistance de l'Agence. Le démarrage effectif de la mise en œuvre de ce plan approuvé en décembre 2013 s'est concrétisé avec la mission consultative internationale sur la sécurité nucléaire (INSServ) accueillie au Cameroun en début de cette année 2014.

Le Cameroun exprime sa reconnaissance à l'AIEA pour sa contribution à l'élaboration de notre Plan Intégré d'Appui à la Sécurité Nucléaire (INSSP) et pour celle qui sera fournie à la mise en œuvre efficace de ce plan.

Monsieur le Président,

Mon pays reconnaît que la gestion des déchets radioactifs demeure l'un des obstacles à l'expansion des applications des technologies nucléaires. Si les nouvelles réglementations nationales, notamment dans les pays en développement, prévoient le rapatriement des sources aux fournisseurs à la fin de leur usage, les préoccupations persistent en ce qui concerne les sources radioactives orphelines léguées par les premières utilisations de la radioactivité.

Aussi le Cameroun a accueilli avec satisfaction l'initiative conjointe de l'AIEA et de la coopération française pour trouver une solution à la gestion des sources radioactives usées ou orphelines inventoriées par l'Agence Nationale de Radioprotection (ANRP). Cette coopération multilatérale s'est illustrée par l'organisation, du 4 au 6 septembre 2013, d'une mission de vérification de l'origine française de ces sources par les experts de l'AIEA et du Commissariat à l'Energie Atomique. Mon pays

se félicite des résultats de cette mission et de ses recommandations pertinentes qui seront mises en œuvre sous la supervision de l’AIEA.

Monsieur le Président,

Le Cameroun juge favorablement les actions de l’AIEA relatives à la promotion de l’établissement des systèmes nationaux de sécurité nucléaire en Afrique. Aussi ma délégation a accueilli avec satisfaction la signature en septembre 2013, en marge de la 57^e session ordinaire de la conférence de l’Agence, d’un Arrangement Pratique entre l’AIEA et le réseau des organismes de réglementation nucléaire en Afrique (FNRBA). Il est attendu que l’Agence et ce réseau, dans le cadre de cet accord, collaborent au développement, au maintien à des niveaux acceptables, et à l’harmonisation des infrastructures de sûreté et de sécurité nucléaires et radiologiques sur le continent. Le Cameroun recommande à l’Agence de soutenir durablement cette coopération.

Monsieur le Président,

Le Cameroun exprime son adhésion au choix des axes et des domaines thématiques du programme d’assistance et de coopération technique de l’AIEA qui couvre :

- la santé humaine,
- la production agricole et la sécurité alimentaire,
- la gestion des ressources en eau,
- la protection de l’environnement,
- les applications industrielles des rayonnements,
- le développement énergétique durable ;
- la sûreté et la sécurité nucléaires et radiologiques.

Tous ces thèmes constituent les axes prioritaires des programmes

stratégiques de développement socioéconomique de la majorité des Etats Membres, y compris le Cameroun. Ils sont repris dans le Programme Cadre National (PCN) de coopération technique que l'Agence recommande aux Etats Membres comme document de référence pour la planification de son assistance.

Je saisis cette occasion pour témoigner de la gratitude de mon pays à l'AIEA qui, à travers ses experts et ses officiers techniques, notamment ceux de la Division Afrique, a contribué à la finalisation du PCN du Cameroun pour la période 2014-2018, document cosigné par l'AIEA et le Cameroun en marge de la présente conférence générale.

Monsieur le Président

Le Cameroun appelle l'attention de l'AIEA sur un autre fléau dévastateur pour l'Afrique, la fièvre Ebola, qui a déjà causé la mort de plus d'un millier de personnes sur le continent. Mon pays encourage l'Agence à engager des actions de lutte contre cette pandémie, à l'instar de ce qu'elle a entrepris contre la maladie du sommeil, le paludisme, ou la tuberculose.

Le Cameroun exprime à l'AIEA son appréciation pour la désignation des centres régionaux, notamment ceux spécialisés en maladies transmissibles telles que le paludisme et la tuberculose, mis en place dans le cadre de l'Accord Régional de Coopération pour l'Afrique sur la recherche, le développement et la formation dans le domaine de la science et de la technologie nucléaires, en abrégé AFRA. Cet instrument régional est le principal véhicule de diffusion des applications pacifiques des technologies nucléaires en Afrique. Il constitue un organe opérationnel d'échange et de partage d'expériences sur les applications des technologies nucléaires dans les différents secteurs de développement socioéconomique, le Cameroun renouvelle son appel aux

bailleurs de fonds et aux amis de l'Afrique pour qu'ils maintiennent et amplifient leurs contributions au programme AFRA.

Monsieur le Président

Le Cameroun demeure convaincu que l'application des Accords de garanties généralisées et des protocoles additionnels conditionne l'avènement du régime de non-prolifération et du désarmement nucléaire dans le monde. A cet égard, l'entrée en vigueur en juillet 2009 du Traité de Pelindaba qui fait de l'Afrique une zone exempte d'armes nucléaires, et la mise en place de la commission Africaine de l'Energie Nucléaire (AFCONE) née de ce Traité, constituent de nouvelles donnes et une opportunité pour les actions de vérification nucléaire en Afrique. Mon pays recommande à la communauté internationale d'apporter un appui substantiel à la réalisation des objectifs de ce traité.

Monsieur le Président,

Les enjeux de sûreté et de sécurité nucléaires représentent des défis permanents que la communauté internationale toute entière est appelée à relever de façon solidaire, sous la coordination de l'AIEA.

Mon pays renouvelle sa confiance à l'AIEA pour sa capacité à mutualiser tous les efforts visant le renforcement du régime international de sûreté et de sécurité nucléaires, ainsi que la promotion équitable des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire dans le monde.

Je vous remercie.